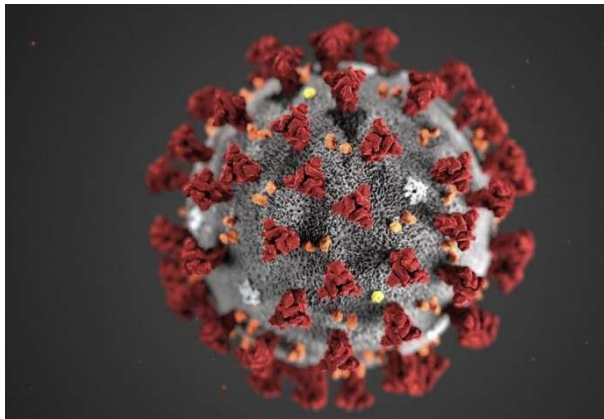


# Covid-19 : que faut-il en penser ?

Depuis sa diffusion, d'abord en Chine puis dans le reste du monde, le Covid-19 fait l'objet de déclarations contradictoires, dont certaines sont rapidement démenties par les faits et ce, qu'elles proviennent de personnalités politiques, qui sont rouées au double langage, ou de personnalités issues du monde scientifique et médical en particulier, auxquelles on attribue pourtant un savoir fiable, établi une bonne fois pour toutes et à toute épreuve.

Depuis l'avènement de cette crise, le monde politique se partage grossièrement en deux tendances : d'une part, les dirigeants hésitants, qui ont commencé par tergiverser pour finalement décider de s'appuyer sur les comités d'experts scientifiques, mais sans pour autant négliger les intérêts politiques et économiques ; d'autre part les dirigeants imprudents, qui ne jurent que par l'économie, au risque de sacrifier un nombre de personnes difficile à estimer. Le premier cas est représenté par le président français Emmanuel Macron, qui a maintenu le premier tour des élections municipales en France le 15 mars 2020 pour décréter le lendemain le début du confinement ; le deuxième cas est illustré par le premier ministre britannique Boris Johnson, qui a persisté à serrer des mains impunément, bravant les règles d'une élémentaire prudence, jusqu'au moment où il est passé au statut de nouveau patient...

Le monde médical avance avec plus de précautions, sans faire de promesses, mais il n'est pas exempt d'avis contradictoires, voire radicalement opposés. Ainsi, le professeur Didier Raoult à Marseille promet un remède miracle avec la chloroquine, mais il est considéré comme une brebis galeuse par nombre de ses confrères qui contestent ses propos, qui ne seraient pas d'après eux étayés par des études suffisamment validées.



Ainsi, ce qui était supposé n'être qu'une mauvaise grippe<sup>1</sup> est devenu une maladie aussi insidieuse que contagieuse, beaucoup plus mortelle que ce que certains ont voulu croire ou nous faire croire ; la population à risque était censée appartenir au troisième âge, mais les critères se sont ensuite élargis aux plus jeunes, en particulier les obèses et les diabétiques ; les symptômes eux-mêmes varient presque d'une semaine à l'autre : d'abord de la toux et de la fièvre, puis la perte du goût et de l'odorat, ensuite

des engelures aux extrémités, sans que l'on s'explique vraiment cette diversification.

On nous a d'abord promis un déconfinement relativement proche, après une période de confinement de quinze jours, renouvelables, puis d'un mois, à confirmer, mais cela ressemble de

---

<sup>1</sup> Pour donner un exemple, peu avant le début du confinement en France, dans la rubrique « Notre opinion » de l'hebdomadaire français *Marianne* du 13 au 19 mars 2020, la journaliste Natacha Polony commençait par ces lignes : « Nous y sommes. Un petit virus, largement moins dangereux que la grippe, même espagnole – sans parler de la peste noire –, fait flancher la planète. » (p. 3)

plus en plus à l'histoire de la carotte pour faire avancer l'âne – si ce n'est que, dans ce cas, il s'agit de ne pas bouger et de rester chez soi. On nous promet également des traitements et des vaccins, mais on ne sait pas du tout pour quand... Le vaccin, pas avant un an en tout cas, mais qu'est-ce qui nous garantit qu'il permettra d'éradiquer le virus ? Si l'on se réfère à la grippe, aucun vaccin n'est efficace dans l'absolu : tous les ans, l'industrie pharmaceutique nous en propose un nouveau...

En qui pouvons-nous avoir confiance et quelles sont les informations vraiment fiables ? À ce jour, il est difficile de donner une réponse précise à ces deux questions.

L'astrologie, tant décriée par les milieux officiels, pourrait-elle nous aider à y voir plus clair ? On peut le penser, du moins si on l'utilise à bon escient, autrement dit comme un outil qui, partant de faits avérés, arrive à certaines conclusions.

### Une situation particulière

Mis à part feu André Barbault, dans un article du 8 juin 2011 intitulé « Aperçu sur les pandémies », aucun astrologue n'avait annoncé un risque de telle sorte pour l'année 2020. À la décharge du monde astrologique, il faut dire qu'il était évident que l'année serait extrêmement marquante et difficile, pour ne pas dire capitale (cardinale), mais que, de là à imaginer tous les scénarios possibles, il y a un pas qui ressemble à un grand écart. En revanche, la plupart des astrologues s'accordent désormais pour affirmer que cette pandémie est liée à la triple conjonction entre Jupiter, Saturne et Pluton (sauf à ne pas intégrer les transsaturniennes, mais c'est là un autre débat). Ce fait semble en effet clairement établi et j'ai récemment consacré un article à ce propos<sup>2</sup>, retraçant les principales pandémies du passé, qui sont clairement associées à cette configuration.

*Si l'on remonte le passé jusqu'au début du XVe siècle, aucune triple conjonction de Jupiter, Saturne et Pluton ne s'est produite dans un laps de temps aussi court et sur un espace zodiacal aussi restreint !*

La triple conjonction entre ces trois planètes n'est toutefois pas systématiquement significative en termes de pandémies : les oppositions et les carrés interviennent également, tandis que les conjonctions entre ces trois planètes au cours de l'histoire n'ont pas toujours correspondu à l'émergence de pandémies.

Comme indiqué dans mon article consacré à ce sujet<sup>3</sup>, au début du XVIe siècle, cette triple conjonction s'est étalée sur sept ans, de 1518 à 1524, sur quelques 60° d'orbe (de 04° Capricorne à 09° Poissons) ; en revanche, au début des années 1980, elle s'est déroulée sur trois ans, de 1980 à 1982, sur un peu plus de 20° d'orbe (de 04° Balance à 27° Balance). La configuration de 2020 est en ce sens exceptionnelle puisqu'elle se forme en l'espace d'un an (de janvier à décembre 2020), sur moins de 10° d'orbe (de 22° Capricorne à 00° Verseau) : si l'on remonte le passé jusqu'au début du XVe siècle, aucune triple conjonction de Jupiter, Saturne et Pluton ne s'est produite dans un laps de temps aussi court et sur un espace zodiacal aussi restreint !

<sup>2</sup> « Pandémies : une perspective astrologique », *L'Écho d'Hermès* n° 46, printemps 2020.

<sup>3</sup> « La triple conjonction Jupiter-Saturne-Pluton de 2020 », *L'Écho d'Hermès* n°32, automne 2016, également disponible via ce lien : <http://www.mandlonline.com/?La-triple-conjonction-Jupiter-Saturne-Pluton>.

En me servant de mes éphémérides<sup>4</sup>, j'ai identifié les triples conjonctions depuis 1400 jusqu'en 2150, que voici (les plus serrées, à moins de 60° d'orbe, sont indiquées en gras) :

1. De 1405 à 1414 (dix ans) : de 23° Verseau à 18° Gémeaux (115° d'orbe).
2. **De 1444 à 1446 (trois ans) : de 08° Cancer à 28° Cancer (20° d'orbe).**
3. **De 1480 à 1484 (cinq ans) : de 03° Balance à 23° Scorpion (50° d'orbe).**
4. De 1518 à 1524 (sept ans) : de 04° Capricorne à 09° Poissons (65° d'orbe).
5. **De 1583 à 1585 (trois ans) : de 20° Poissons à 07° Bélier (17° d'orbe).**
6. De 1616 à 1623 (huit ans) : de 08° Taureau à 06° Lion (88° d'orbe).
7. De 1643 à 1648 (six ans) : de 25° Poissons à 09° Gémeaux (74° d'orbe).
8. **De 1680 à 1684 (cinq ans) : de 13° Cancer à 19° Lion (36° d'orbe).**
9. De 1742 à 1750 (neuf ans) : de 27° Lion à 03° Sagittaire (96° d'orbe).
10. **De 1782 à 1786 (cinq ans) : de 28° Sagittaire à 14° Verseau (46° d'orbe).**
11. **De 1819 à 1821 (trois ans) : de 25° Poissons à 24° Bélier (29° d'orbe).**
12. **De 1881 à 1883 (trois ans) : de 01° Taureau à 29° Taureau (28° d'orbe).**
13. De 1914 à 1921 (sept ans) : de 00° Cancer à 26° Vierge (86° d'orbe).
14. De 1940 à 1947 (huit ans) : de 09° Taureau à 13° Lion (94° d'orbe).
15. **De 1980 à 1982 (trois ans) : de 04° Balance à 27° Balance (23° d'orbe).**
16. **De 2020 à 2020 (un an) : de 22° Capricorne à 00° Verseau (8° d'orbe).**
17. De 2080 à 2086 (sept ans) : de 11° Verseau à 19° Bélier (68° d'orbe).
18. **De 2117 à 2119 (trois ans) : de 20° Taureau à 14° Gémeaux (24° d'orbe).**

J'ai déjà eu l'occasion d'aborder la période de 1518 à 1524 et celle de 1980 à 1982 dans mon article consacré à la triple conjonction Jupiter-Saturne-Pluton, ainsi que dans celui consacré aux pandémies<sup>5</sup>, et je renvoie donc le lecteur à ces deux textes.

### Quelques constantes

Considérons les triples conjonctions serrées, à moins de 60° d'orbe : on ne trouve pas nécessairement lors de ces alignements planétaires de grands fléaux qui se seraient abattus sur le monde, tout au moins s'agissant de maladies, mais on découvre qu'elles sont généralement en lien avec des phénomènes de masse, qui ne sont pas franchement positifs. Qui plus est, ces configurations successives semblent dans certains cas être liées les unes aux autres, ce qui est logique si l'on se réfère à une perspective cyclique.

La période de 1444 à 1446 (triple conjonction en Cancer) marque le début de la traite atlantique, en un mot la traite (et l'esclavagisme) des noirs, autrement appelé commerce triangulaire puisqu'il concernait l'Afrique, l'Europe et l'Amérique : triplicité des continents

*Le fil rouge est évident : il s'agit d'assujettir les corps et les esprits au moyen d'un pouvoir aussi absolu qu'impitoyable.*

<sup>4</sup> *Éphémérides des planètes lentes 1398 – 2150 Slow-moving planets ephemeris*, TheBookEdition, 2015.

<sup>5</sup> Voir les notes 2 et 3.

impliqués, mais aussi des planètes concernées... La traite des noirs au Portugal commence le 8 août 1444 : deux cent trente-cinq esclaves sont vendus à Lagos. Fait remarquable : c'est au cours des années 1520, sous une autre triple conjonction Jupiter-Saturne-Pluton (celle de 1518 à 1524, en Capricorne et en Poissons), que la traite des esclaves entre l'Afrique occidentale et le Nouveau Monde prend son véritable essor et ce, en raison de la faible résistance de la population locale, due notamment aux maladies importées.

La triple conjonction de 1480 à 1484 (en Balance et en Scorpion) n'est pas plus rassurante : le 17 septembre 1480 marque le début de l'Inquisition espagnole en Castille, tandis que le redoutable Tomás de Torquemada est nommé inquisiteur général de la Castille le 2 août 1483, puis de l'Aragon le 17 octobre de la même année : c'est le premier Grand Inquisiteur. L'Inquisition sera abolie en Espagne le 9 mars 1820, autrement dit sous une autre triple conjonction Jupiter-Saturne-Pluton (de 1819 à 1821, en Poissons et en Bélier) ; le Portugal suivra, l'abolition de l'Inquisition dans ce pays datant du 31 mars 1821.

Dans ces deux cas, la traite des noirs et l'Inquisition, le fil rouge est évident : il s'agit d'assujettir les corps et les esprits au moyen d'un pouvoir aussi absolu qu'impitoyable.

### *Une récurrence des schismes religieux sous cette configuration.*

Il y a un autre fait remarquable au cours de la période susmentionnée : en 1484, l'Église grecque se sépare définitivement de Rome et prend le nom d'Église orthodoxe. Ensuite, comme déjà évoqué<sup>6</sup>, la période de 1518 à 1524 marque le début de la Réforme protestante, tandis que c'est au printemps 1820 (triple conjonction de 1819 à 1821, en Poissons et en Bélier) que Dieu le Père et Jésus-Christ apparaissent à Joseph Smith, âgé de 14 ans, le futur président de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, autrement dit des Mormons. Si on ajoute le fait que le 10 juin 1584 (triple conjonction de 1583 à 1585) voit la mort de François d'Anjou, frère du roi de France, et que la succession passe alors à son cousin Henri de Navarre, qui est protestant, ce qui provoque la huitième guerre de religion, (de 1585 à 1598), on constate une récurrence des schismes religieux sous cette configuration.

Signalons enfin deux affaires qui, toujours en France, ont contribué à ébranler le prestige de la monarchie : l'affaire des poisons, sous le règne de Louis XIV, qui s'est jouée de 1679 à 1682 (triple conjonction de 1680 à 1683, en Cancer et en Lion), et le début de l'affaire du collier de la reine, sous le règne de Louis XVI, de 1784 à 1785 (triple conjonction de 1782 à 1786, en Sagittaire et en Verseau). À titre incident, mais sans doute significatif, on remarque par rapport à la situation actuelle le risque que représente le fait de porter une couronne...

Parmi les autres faits historiques marquants, on note la Triple Alliance, ou Triplice (encore le chiffre trois...), entre l'Empire allemand, la monarchie austro-hongroise et le royaume d'Italie, datant du 20 mai 1882 (triple conjonction de 1881 à 1883, en Taureau), qui a pris fin avec le début de la Première Guerre mondiale en 1914 (triple conjonction de 1914 à 1921, en Cancer et en Vierge).

---

<sup>6</sup> Voir la note 3.

S'agissant de l'identification du virus du SIDA au début des années 1980 (triple conjonction de 1980 à 1982), il est remarquable de relever que le Covid-19 présenterait certaines similitudes avec le VIH (virus d'immunodéficience humaine), mais qu'aucun traitement ni vaccin n'a encore été découvert pour ce dernier ; en juillet 2019 toutefois, la veille de la configuration actuelle, des chercheurs américains sont parvenus à éliminer définitivement le virus VIH chez des souris infectées, ce qui constitue une avancée considérable, sans pour autant que la perspective d'une application chez l'humain ne soit encore entrevue... Il n'en reste pas moins que le lien cyclique est dans ce cas également évident.

### **En matière de perspectives...**

Que peut-on conclure de ces événements passés ?

*On peut craindre que le Covid-19 ne soit désormais une réalité à laquelle il faudra nous habituer.*

Dans tous les cas, il s'agit de faits qui ont perduré ou qui ont eu des conséquences à long terme. Il aura ainsi fallu des siècles avant que ne s'achèvent la traite des noirs et l'Inquisition ; les différentes transformations touchant l'Église catholique se sont elles aussi inscrites dans la

durée. Les scandales qui ont secoué la monarchie française ont été les préludes à son éradication. Quant à la Triple Alliance, elle aura pour contreponds la Triple-Entente (entre la France, le Royaume-Uni et la Russie impériale), et l'opposition entre ces deux blocs débouchera sur l'immense carnage que fut la Première Guerre mondiale, qui fut elle-même le prélude à la Seconde Guerre mondiale.

Sur cette base, on peut craindre que le Covid-19 ne soit désormais une réalité à laquelle il faudra nous habituer, ce qui vaut d'autant plus si l'on considère que la configuration actuelle se noue en Capricorne, un signe qui renvoie aux longues durées : même en admettant que des traitements soient trouvés, ceux-ci ne devraient pas permettre de guérir la maladie, mais de contenir ses effets, comme c'est actuellement le cas des traitements contre le VIH. Si jamais un vaccin devait être développé (ce qui n'est toujours pas le cas pour le VIH), celui-ci ne serait pas à durée illimitée, mais il devrait sans doute être renouvelé de façon régulière, en fonction de l'évolution de la maladie et de ses mutations.

À l'heure d'écrire ces lignes (mi-avril 2020), les médias commencent à évoquer la possibilité de mesures de distanciation sociale à long terme : une étude scientifique américaine évoque l'année 2022... De toute façon, lesdites mesures de distanciation sociale vont instaurer de nouvelles habitudes, dont on se départira difficilement, principe de précaution oblige ou en raison de craintes persistantes : le port du masque et de gants, le fait de ne plus se serrer la main, de ne plus s'embrasser ni de faire des accolades, mais aussi de parler à bonne distance. Cela est clairement en rapport avec le signe du Capricorne, qui s'oppose au contact direct symbolisé par le Cancer.

Par la force des choses, la persistance du Covid-19 aura un impact énorme sur de nombreux registres de notre vie, qui ne sera désormais jamais plus la même qu'auparavant : en ce sens, l'année 2020 marque un tournant majeur dans l'histoire de l'humanité.



La tendance générale est à un repli massif et à un protectionnisme considérablement accru : le Capricorne est un signe qui tend à s'enfermer dans sa tour d'ivoire et la configuration actuelle suscite une sorte d'appel d'air vers le signe en face, le Cancer. Le besoin de se protéger impliquera à terme une diminution considérable des libertés individuelles puisque les outils de surveillance (sous couvert de traçage des personnes contaminantes) se développeront à outrance. Le sacrifice sera conséquent : nous serons ainsi privés

d'une bonne partie de notre vie privée.

Cette tendance au repli va se traduire par une redéfinition des frontières (en particulier au sein de l'Union Européenne où l'espace Schengen les avait pratiquement abolies), mais aussi à une diminution drastique des voyages au long cours, sans oublier la fin du tourisme de masse, qui ne sera plus admis, faute de moyens ou de tolérance.

Les questions liées à la famille vont elles aussi prendre une importance considérable, en positif comme en négatif : en raison du confinement, les violences conjugales et familiales vont augmenter et s'aggraver, tandis que les situations harmonieuses vont déboucher sur un nouveau baby-boom. En toute logique, le confinement intra-muros diminuera les occasions de se distraire socialement, mais il risque d'augmenter certaines formes de dépendances, aux sucres et à l'alcool en particulier. En ce sens, les besoins de satisfaction orale (Cancer) risquent d'être exacerbés, avec leurs conséquences néfastes en termes de santé, à commencer par l'obésité et le diabète.

Les enfants d'aujourd'hui sont symboliquement sacrifiés : dans de nombreux cas, les retards scolaires liés au confinement ne pourront sans doute pas être rattrapés, tandis que les personnes âgées sont pour l'heure en première ligne, puisque ce sont elles qui sont physiquement sacrifiées, étant les plus exposées à la mortalité du virus ; malheureusement, parmi les plus exposées, une partie de celles et ceux qui ne meurent pas du Covid-19, périssent du fait de leur isolement. S'il fallait être cynique, on pourrait dire que c'est là une façon drastique de résoudre le problème du vieillissement de la population et son corollaire, la question des retraites...

Le Capricorne est un signe de dépouillement, lié à la vieillesse, tandis que le Cancer est un signe féminin, lunaire : on peut donc s'attendre à une diminution des artifices, autrement dit de tout ce qui vise à estomper les effets du temps, à commencer par les colorations, les maquillages et autres mascararas...

Outre les métiers visant à dissimuler le vieillissement, les activités liées à la restauration sont d'ores et déjà concernées (le Cancer est un signe nourricier) et on peut craindre qu'elles ne soient pas près de se relever, pas en tant que telles en tout cas.

Le télétravail augmentera considérablement puisqu'il nous permettra de nous protéger de contacts extérieurs potentiellement nocifs et qu'il incitera à rester chez soi (Cancer).

L'immobilier subira de profondes transformations : dans les grandes villes, les espaces trop restreints perdront bon nombre de leurs occupants car leur prix sera inaccessible aux moins bien lotis, tandis que les personnes fortunées les considèreront invivables et elles n'en voudront plus,

pas même pour investir. Ainsi, de nombreuses grandes villes se videront de leurs habitants, mais elles verront se démultiplier les lieux de squats et d'occupations illégales par celles et ceux qui n'auront plus les moyens de se payer un logement convenable. En revanche, les grands lieux d'habitation, entourés de verdure, seront de plus en plus prisés, ainsi que les endroits à l'abri des grands rassemblements populaires.

Les inégalités vont se creuser, une grande partie de la population mondiale vivra dans des conditions précaires, sous le seuil de pauvreté, mais celles et ceux qui tireront leur épingle du jeu auront un niveau de vie nettement supérieur en termes de qualité de vie, ce qui laisse supposer une importance considérable des forces et des milices armées, ainsi que des sociétés de protection et de gardiennage, principalement privées, les grandes structures étatiques n'étant sans doute plus en mesure d'assurer une protection valable. En ce sens, on peut penser que nous allons vers une société à trois niveaux : les élites d'une part, les laissés pour compte d'autre part et, entre les deux, les forces de l'ordre pour faire tampon.



*Une crise financière destinée  
à durer plusieurs années,  
jusqu'en 2024 sans doute.*

Nul besoin d'ajouter que, dans ce contexte, les économies mondiales (le Cancer est le signe d'exaltation de Jupiter) entreront dans une période de récession aussi dure que longue, sans aucune mesure avec le passé, pas même la crise de 1929. À ce niveau, l'année 2021 sera déterminante, qui marquera le

véritable début d'une crise financière destinée à durer plusieurs années, jusqu'en 2024 sans doute.

Les interprétations liées à la symbolique de l'axe Cancer/Capricorne pourraient être poursuivies, les pistes dégagées ici n'étant pas exhaustives, mais un fait me semble encore important à souligner : le Capricorne est un signe peu bavard, voire franchement taciturne, tandis que le Cancer appartient aux signes d'Eau, également appelés muets ; dans ce registre, il est plus particulièrement attaché aux non-dits (tandis que le Scorpion se rattache aux secrets et les Poissons à l'indicible)<sup>7</sup>. On peut dès lors supposer que le discours au sujet du Covid-19, que le monde politique (Capricorne) adresse à la population (Cancer), ne soit entaché de silences coupables et de faits qui ne sont pas divulgués, par ignorance parfois mais le plus souvent par volonté stratégique. Les croyances populaires risquent ainsi de se heurter contre la dure réalité, mais les structures en place risquent pour leur part de laminer leur socle.

L'axe Cancer/Capricorne est lié au passé (l'histoire personnelle dans un cas et l'histoire sociale dans l'autre) et on peut donc s'attendre à une période régressive à de nombreux points de vue, mais régression ne signifie pas retour en arrière, d'autant

*Une régression vers un mode  
de vie de plus en plus virtuel.*

---

<sup>7</sup> Voir à ce propos mon article « Une approche dynamique des signes zodiacaux » : <http://www.mandlonline.com/?Une-approche-dynamique-des-signes-zodiacaux>

plus que la prochaine conjonction Jupiter-Saturne se produit au début du Verseau, le signe futuriste par excellence. Cela pourrait sembler paradoxal, mais il s'agira en fait d'une régression vers un mode de vie de plus en plus virtuel, robotique et artificiel, où le contact avec autrui sera vu avec méfiance et où chacun trouvera son compte dans sa bulle. L'autre sera un agresseur potentiel car son seul contact pourrait contaminer ; il faudra certes continuer à se voir, mais il sera désormais admis de le faire par réalité virtuelle interposée et, d'ici quelque temps, une image en trois dimensions fera l'affaire.

### **Un impact positif ?**

Vu ce qui précède, les perspectives auxquelles nous pouvons nous attendre ne prêtent pas à l'optimisme, du moins de prime abord. Or, toute crise présente aussi des versants positifs, qu'il est important de relever, la liste n'étant ici aussi pas exhaustive.

*Une tendance au repli qui frisera l'autisme sociétal.*

Comme suggéré plus avant, l'importante mortalité des personnes âgées aura pour pendant une augmentation des naissances. Celles-ci apporteront du « sang neuf », mais elles ne devraient pas pour autant compenser les pertes, surtout si la contamination en arrive à toucher de plein fouet les populations du Tiers Monde ; ainsi, sans pour autant que le problème ne soit résolu, la question de la surpopulation mondiale devrait quelque peu se tasser.

*Un retour à des valeurs plus fondamentales sur le plan humain et au niveau mondial.*

La Capricorne étant un signe de privations, le phénomène de la décroissance est sans doute inévitable, tant au niveau des structures politiques et économiques que sociales. En ce sens, une nécessaire réduction des besoins, du fait des restrictions imposées ou inévitables, aura pour

conséquence un retour à des valeurs plus fondamentales sur le plan humain et au niveau mondial. Certes, on peut craindre une tendance au repli qui frisera l'autisme sociétal, mais une des conséquences positives de la décroissance sera sans doute une diminution drastique du consumérisme, autrement dit du mode de vie lié à la société de consommation<sup>8</sup>. En ce sens, l'obsolescence programmée de la plupart des produits ne devrait bientôt plus être qu'un mauvais souvenir et l'impact positif au niveau écologique, déjà perceptible, ne pourra qu'augmenter considérablement.

---

<sup>8</sup> Dans tous les pays où il a été décrété, le confinement a d'abord suscité une prise d'assaut des supermarchés, avec des files interminables pour y accéder, la population craignant des pénuries, mais on peut penser que cela s'apparente à une sorte de pic paroxystique, destiné à se résorber relativement vite, au profit d'une consommation plus raisonnée et plus parcimonieuse.



*Les vainqueurs de demain, qui auront gagné la bataille contre le virus et celle sur eux-mêmes.*

au seuil d'un monde nouveau, dans lequel la robotique, les nouvelles technologies et l'intelligence artificielle auront un rôle majeur à jouer. Or, comme pour toute avancée, les surprises et les découvertes – bonnes ou mauvaises – seront nombreuses et il est difficile à l'heure actuelle de les concevoir dans leur ensemble. Ce qu'on peut dire toutefois, c'est que l'aventure commence à peine et que celles et ceux qui ne se seront pas laissés prendre au dépourvu, en particulier en s'accrochant à un passé aussi récent soit-il et qui n'a plus lieu d'être, ceux-là seront les vainqueurs de demain, qui auront gagné la bataille contre le virus et celle sur eux-mêmes car ils auront réussi à résister et à se surpasser. ♦



© Michaël MANDL

16 avril 2020

[www.mandlonline.com](http://www.mandlonline.com)

[michael@mandlonline.com](mailto:michael@mandlonline.com)



**Astrologue Conseil  
Master en Sciences  
Psychologiques UCL**

**Consultations – Formations – Supervisions  
Séminaires & Conférences**

Astrologie individuelle, prévisionnelle, horaire,  
psycho-généalogique, relationnelle et mondiale.

[www.mandlonline.com](http://www.mandlonline.com) – [www.zodiaque.be](http://www.zodiaque.be)

**michael@mandlonline.com**

Rue au Bois, 376 bte 26

B – 1150 Bruxelles

Fixe: +32.(0)2.771.00.88

Portable: +32.(0)477.61.01.11

<sup>9</sup> Voir la note 3.